

LE TOUR DES MARCHÉS (3/3)

LUXE, CAP ET VOLUPTÉ

Cet été, ELLE prend son panier et plonge dans les halles de trois villes françaises. Direction l'Océan, ses dunes, ses huîtres et le chic pas si discret du Cap Ferret.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AU CAP FERRET FLORENCE BESSON

PHOTOGRAPHE ASTRID LAGOUGINE



CHEZ COCOTTE, STAND MYTHIQUE DU MARCHÉ DU CAP FERRET.

« ALLEZ VIENS ON S'EMBRASSE ET ON S'ENVOIE EN L'AIR ! » C'est le tube de l'été sur les plages du Cap Ferret, signé du duo flamboyant Poudre Noire, né au Canon, l'un des villages d'ostréiculteurs de la presqu'île. Qui eût cru que ce Neuilly balnéaire, lieu de villégiature favori de la bourgeoisie bordelaise, adopterait pour hymne un appel enivrant à la liberté, à la légèreté, aux amours d'été ? C'est que le Cap Ferret, derrière ses allures versaillaises, c'est la vie sauvage, les vacances, les vraies. Des plages immenses sur l'Atlantique, des bains de minuit magiques, des maisons aux airs de cabanes, des enfants libres qui vont pêcher sur le bassin en se prenant pour Robinson Crusé, des pieds toujours nus, des bars où l'on se rend à vélo pour danser, des pique-niques sur le banc d'Arguin, des concerts inoubliables au coucher du soleil sur des chalands au large de l'île aux Oiseaux... en pensant, ou non, à Pascal Obispo. Et toujours en dégustant des huîtres.

À l'image du « Ferret », son marché semble tout petit, et étonnamment doux, presque silencieux. Luxe ultime : on y prend le temps, on y a de l'espace. Songez donc : 86 habitants au kilomètre carré. Peu de voitures. Des maisons de bois perdues entre les arbres, construites en lieu et place de cabanes des pêcheurs venus dans les années 1860 quand, les dunes enfin stabilisées entre les lieux-dits le Truc Vert et la Pointe aux Chevaux, ils purent s'installer au plus près de leurs parcs à huîtres. L'ostréiculture venait de naître à Arcachon, grâce ●●●